

Le marché offre encore des possibilités, ou quand l'on s'approche de la barre du million de kilos – 24 Heures, du 3 septembre 1977 –

FABRICATION DU VACHERIN: 968 769 KILOS LA SAISON PASSÉE **LE MARCHÉ OFFRE ENCORE DES POSSIBILITÉS**

Le vacherin, fromage vaudois par excellence, réapparaîtra sur le marché le 29 septembre prochain, sa fabrication devant débuter le 12 septembre.

A la veille de la saison, les soixante-deux fabricants et affineurs de la Centrale du vacherin Mont-d'Or ont tenu leur assemblée générale à Cuarnens, sous la présidence de M. François Bonnard, directeur de l'Union laitière vaudoise. Ce fut naturellement l'occasion de dresser le bilan de la saison passée et, surtout, de préparer un avenir qui se caractérisera par un contrôle encore plus rigoureux de la qualité du produit. Car le vacherin, « empereur des fromages de dessert », entend conserver ce titre de noblesse.

La saison passée, la fabrication du vacherin a porté sur 968 769 kilos, ce qui améliore de 1481 kilos le record de l'année précédente. On s'achemine lentement vers cette production d'un million de kilos qui constituerait une référence de choix. Le rapport du gérant, M. Albert Neuenschwander, directeur de l'Ecole cantonale de fromagerie de Moudon, indique clairement que le marché intérieur peut et doit encore être prospecté, particulièrement en Suisse alémanique. La saison passée, la Suisse romande a absorbé 64,8 pour cent de la production, soit 627 373 kilos. Les statistiques montrent que plus du tiers de la production totale est écoulé dans le canton de Vaud (330 834 kilos ou 34,15 pour cent). Il en a été vendu 196 465 kilos en Suisse alémanique où de nombreux cantons n'ont pas encore le privilège de connaître le vacherin. Quant aux exportations, qui ne représentent que 12,27 pour cent de la production, elles sont essentiellement axées sur la Fran-

ce, qui absorbe 107 664 des 118 900 kilos exportés. Le taux élevé du franc suisse ne favorise pas les exportations d'un produit, qui est, par ailleurs, lourdement taxé à la frontière.

Deux phases distinctes

La saison passée, la vente a été marquée par deux phases distinctes: jusqu'en janvier, les ventes ont été très favorables; par contre, des difficultés de commercialisation apparurent en fin de saison. C'est essentiellement dû au temps printanier qui a caractérisé le début de l'année. Le recul des ventes provoqua alors un engorgement de marchandises chez les affineurs, avec, pour conséquence directe, la vente de vacherins à prix réduit. « Cela contribua à accroître l'anarchie des prix, qui n'a d'ailleurs pas cessé de se manifester à tous les niveaux de la commercialisation durant toute la saison, devant déclarer M. Neuenschwander. Nous sommes malheureusement sans moyen de défense efficace contre ces agissements. » A ce propos, signalons que l'assemblée a opté pour le statu quo en ce qui concerne les prix. Cette stabilisation des prix, assurée depuis 1975, devrait également être favorable à la progression des ventes.

Mais c'est surtout en mettant l'accent sur la qualité que la Centrale du vacherin Mont-d'Or veut promouvoir ce produit. Les contrôles qualitatifs effectués selon des normes établies par la Centrale (et qui sont nettement plus élevées que celles édictées par l'Ordonnance fédérale réglant le commerce des denrées alimentaires), seront encore renforcés la saison prochaine: contrôle permanent des laits



Les patrons du vacherin: de gauche à droite, MM. Victor Golay, vice-président, François Bonnard, président, et Albert Neuenschwander, gérant de la Centrale du vacherin Mont-d'Or.

de chaudière, contrôle des vacherins frais et des vacherins mûrs. Par ces mesures, la Centrale fait œuvre de pionnier.

Au cours de cette assemblée, qui était honorée de la présence de MM. André Despland, préfet du district de Cossonay, et René Clément, député, synde de Cuarnens, hommage fut rendu à feu André Graber, membre fon-

dateur et ancien vice-président de la Centrale.

L'assemblée fut agrémentée de la projection d'un film produit par la Société suisse des fabricants de fromages à pâte molle et mi-dure. Le vacherin y figure en bonne place. Comme il figurera en bonne place sur votre table, dès la fin du mois.

G. H.